

Exercice. Soient \dot{f} et \dot{g} deux éléments de $L^2_{\mathbb{C}}(\mathbb{T}, d\theta)$. Vérifier que, pour tout $N \in \mathbb{N}^*$, la fonction $g_N : \theta \mapsto g_N(\theta) := g(N\theta)$ définit encore un élément de $L^2_{\mathbb{C}}(\mathbb{T}, d\theta)$. Montrer que, pour tout $N \in \mathbb{N}^*$, pour tout $k \in \mathbb{Z}$,

$$\frac{1}{2\pi} \int_{[0,2\pi]} g(N\theta) e^{-ik\theta} d\theta = \frac{1}{2\pi} \int_{[0,2\pi/N]} g(N\theta) e^{-ik\theta} \left(\sum_{l=0}^{N-1} e^{-2i\pi kl/N} \right) d\theta.$$

En déduire que les coefficients de Fourier $c_k(\dot{g}_N)$, $k \in \mathbb{Z}$, sont nuls si $k \in \mathbb{Z}$ n'est pas un multiple de N et que $c_{kN}(\dot{g}_N) = c_k(\dot{g})$ pour tout $k \in \mathbb{Z}$. En utilisant la transformation de Fourier et la formule de Parseval (que l'on rappellera), montrer que

$$\lim_{N \rightarrow +\infty} \left(\int_{[0,2\pi]} f(\theta) \overline{g(N\theta)} d\theta \right) = \frac{1}{2\pi} \int_{[0,2\pi]} f(\theta) d\theta \times \int_{[0,2\pi]} \overline{g(\theta)} d\theta.$$

Questions de cours. Les affirmations suivantes sont-elles vraies ou fausses ?

1. Si $\dot{f} \in \mathcal{L}^1_{\mathbb{C}}(\mathbb{T}, d\theta)$, la suite $(S_N[\dot{f}])_N$ des sommes partielles de Fourier de \dot{f} converge vers f pour la norme $\| \cdot \|_{\mathbb{T},1}$ (rappeler la définition de la N -ième somme de Fourier de \dot{f});
2. Si $\dot{f} \in \mathcal{L}^2_{\mathbb{C}}(\mathbb{T}, d\theta)$, la suite $(S_N[\dot{f}])_N$ des sommes partielles de Fourier de \dot{f} converge vers f pour la norme $\| \cdot \|_{\mathbb{T},2}$;
3. Si $\dot{f} \in \mathcal{L}^1_{\mathbb{C}}(\mathbb{T}, d\theta)$, la suite $(T_N[\dot{f}])_N$ des sommes de Féjer de \dot{f} converge vers f pour la norme $\| \cdot \|_{\mathbb{T},1}$ (rappeler la définition de la N -ième somme de Féjer $T_N[\dot{f}]$ de \dot{f} et sa relation avec la suite $(S_k[\dot{f}])_{k \in \mathbb{N}}$);
4. si f est une fonction 2π -périodique et continue par morceaux sur \mathbb{R} , alors la suite $(S_N[\dot{f}](\theta_0))_N$ converge vers la demi-somme des limites à gauche et à droite en θ_0 (si vous pensez que le jeu d'hypothèses s'avère incomplet, dites comment le compléter pour obtenir un énoncé correct);
5. si f est une fonction 2π -périodique et continue par morceaux sur \mathbb{R} , alors la suite $(T_N[\dot{f}](\theta_0))_N$ des sommes de Féjer de \dot{f} évaluées en θ_0 converge vers la demi-somme des limites à gauche et à droite de f en θ_0 .

Problème (en deux parties)

I. Les polynômes de Hermite.

I.1. Rappeler la définition de la transformée de Fourier d'un élément f de $L^1_{\mathbb{C}}(\mathbb{R}, dt)$. Existe-t'il un élément de $L^1_{\mathbb{C}}(\mathbb{R}, dt)$ dont la transformée de Fourier soit la fonction caractéristique du segment $[-\Omega, \Omega]$ de l'espace des fréquences? Sinon, dites pourquoi. Donner un exemple d'un élément f de $L^1_{\mathbb{C}}(\mathbb{R}, dt)$ dont la transformée de Fourier ne soit pas intégrable sur \mathbb{R} par rapport à la mesure de Lebesgue.

I.2. Pour tout $k \in \mathbb{N}$, on note

$$H_k(t) := (-1)^k e^{t^2} \frac{d^k}{dt^k} [e^{-t^2}].$$

Vérifier (par récurrence sur k) que H_k est une fonction polynômiale de degré exactement k , avec

$$H_k(t) = 2^k t^k + \sum_{j=1}^k \alpha_{k,j} t^{k-j}, \quad \alpha_{k,j} \in \mathbb{R}, \quad j = 1, \dots, k.$$

Démontrer, pour tout $k \in \mathbb{N}$, la relation

$$\frac{d}{dt} [H_k(t) e^{-t^2}] = -H_{k+1}(t) e^{-t^2}.$$

I.3. Pour tout couple d'entiers positifs (k, l) tel que $0 \leq k < l$, vérifier (en utilisant le procédé d'intégration par parties) que $\int_{\mathbb{R}} t^k H_l(t) e^{-t^2} dt = 0$ (on justifiera aussi la convergence de cette intégrale, puis on fera d'abord le calcul dans les cas particuliers $k = 0$ et $k = 1$); en déduire

$$\int_{\mathbb{R}} H_k(t) H_l(t) e^{-t^2} dt = 0$$

pour toute paire d'entiers positifs (k, l) telle que $0 \leq k < l$.

I.4. Vérifier que, pour tout $k \in \mathbb{N}$, la fonction polynômiale

$$t \longmapsto h_k(t) := \frac{1}{\pi^{1/4} 2^{k/2} \sqrt{k!}} H_k(t)$$

(avec la convention $0! = 1$), dite k -ième polynôme de Hermite, est un élément de $\mathcal{L}^2_{\mathbb{C}}(\mathbb{R}, e^{-t^2} dt)$ et que le système $(h_k)_k$ est un système orthonormé du \mathbb{C} -espace de Hilbert $H := L^2_{\mathbb{C}}(\mathbb{R}, e^{-t^2} dt)$. On note $\langle \cdot, \cdot \rangle_H$ le produit scalaire dans H , défini, on le rappelle, par

$$\langle f, g \rangle_H := \int_{\mathbb{R}} f(t) \overline{g(t)} e^{-t^2} dt \quad \forall f, g \in L^2_{\mathbb{C}}(\mathbb{R}, e^{-t^2} dt).$$

I.5. Soit $\dot{f} \in H$, tel que $\langle \dot{f}, \dot{h}_k \rangle_H = 0$ pour tout $k \in \mathbb{N}$ et f un représentant de \dot{f} . Vérifier que

$$\int_{\mathbb{R}} f(t) t^k e^{-t^2} dt = 0 \quad \forall k \in \mathbb{N}.$$

Montrer que la fonction $t \mapsto f(t)e^{-t^2}$ est dans $\mathcal{L}_{\mathbb{C}}^1(\mathbb{R}, dt)$ et que, pour tout $\omega \in \mathbb{R}$,

$$\int_{\mathbb{R}} f(t) e^{-t^2} e^{-i\omega t} dt = \sum_{k=0}^{\infty} \frac{(-i)^k \omega^k}{k!} \left(\int_{\mathbb{R}} f(t) t^k e^{-t^2} dt \right) = 0$$

(veiller à justifier proprement la première égalité). Montrer que nécessairement $\dot{f} = 0$. En déduire que $(\dot{h}_k)_{k \in \mathbb{N}}$ forme une base hilbertienne de H .

II. La diagonalisation de la transformée de Fourier dans $L_{\mathbb{C}}^2(\mathbb{R}, dt)$.

II.1. Vérifier que la fonction

$$F : \omega \in \mathbb{R} \mapsto \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{\mathbb{R}} e^{-x^2/2} e^{-i\omega x} dx$$

est de classe C^1 sur \mathbb{R} ; former une équation différentielle linéaire homogène du premier ordre dont F est solution et en déduire quelle est la transformée de Fourier de la gaussienne

$$g : x \in \mathbb{R} \mapsto \frac{1}{\sqrt{2\pi}} e^{-x^2/2}.$$

II.2. En utilisant la formule de Taylor au point x pour la fonction analytique $X \mapsto e^{-X^2}$, montrer que, pour tout $x \in \mathbb{R}$, pour tout $h \in \mathbb{R}$, on a

$$e^{-(x+h)^2} = \sum_{k=0}^{\infty} (-1)^k H_k(x) e^{-x^2} \frac{h^k}{k!};$$

en déduire, en choisissant convenablement h en fonction de $t \in \mathbb{R}$, que l'on a, pour tout $(t, x) \in \mathbb{R}^2$, l'identité

$$e^{2tx-t^2} = \sum_{k=0}^{\infty} \frac{t^k}{k!} H_k(x). \quad (\dagger)$$

Cette identité (\dagger) subsiste-t-elle si $t \in \mathbb{C}$ et pourquoi? On pose par la suite $G(t, x) := e^{2tx-t^2}$ pour $(t, x) \in \mathbb{C} \times \mathbb{R}$.

II.3. Pour tout $t, \omega \in \mathbb{R}$, on pose

$$U(t, \omega) := \int_{\mathbb{R}} e^{i\omega x} e^{-t^2+2xt-x^2/2} dx. \quad (\dagger\dagger)$$

En utilisant le résultat établi en **II.1** et le changement de variable affine $x \mapsto x - 2t$ sous l'intégrale, vérifier que

$$\begin{aligned} U(t, \omega) &= \sqrt{2\pi} e^{-\omega^2/2} e^{2it\omega+t^2} = \sqrt{2\pi} G(it, \omega) e^{-\omega^2/2} \\ &= \sqrt{2\pi} \sum_{k=0}^{\infty} \frac{(it)^k}{k!} [H_k(\omega) e^{-\omega^2/2}]. \end{aligned}$$

II.4. En admettant que l'on puisse intervertir intégration et sommation dans l'expression

$$U(t, \omega) = \int_{\mathbb{R}} e^{i\omega x} \left(\sum_{k=0}^{\infty} \frac{t^k}{k!} H_k(x) e^{-x^2/2} \right) dx$$

déduite de (\dagger) et $(\dagger\dagger)$, vérifier, pour tout $(t, \omega) \in \mathbb{R} \times \mathbb{R}$,

$$U(t, \omega) = \sum_{k=0}^{\infty} t^k \frac{\widehat{H_k e^{-t^2/2}}(-\omega)}{k!}.$$

En déduire que les classes dans $L^1_{\mathbb{C}}(\mathbb{R}, dt) \cap L^2_{\mathbb{C}}(\mathbb{R}, dt)$ des fonctions

$$t \mapsto H_k(t) e^{-t^2/2}, \quad k \in \mathbb{N},$$

sont des vecteurs propres de la transformation de Fourier \mathcal{F} de $L^2_{\mathbb{C}}(\mathbb{R}_t, dt)$ dans $L^2_{\mathbb{C}}(\mathbb{R}_\omega, d\omega)$ (si l'on décide de confondre les espaces des temps et des fréquences); quelle est pour chacun de ces vecteurs la valeur propre correspondante?

II.5. Citer le résultat du cours permettant d'affirmer que si \mathcal{F} désigne la transformation de Fourier de $L^2_{\mathbb{C}}(\mathbb{R}_t, dt)$ dans $L^2_{\mathbb{C}}(\mathbb{R}_\omega, d\omega)$, la transformation

$$T : f \in L^2_{\mathbb{C}}(\mathbb{R}, dt) \mapsto \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \mathcal{F}(f)$$

est une isométrie de $L^2_{\mathbb{C}}(\mathbb{R}, dt)$ (si l'on convient encore d'identifier les espaces des temps et des fréquences). Montrer qu'il existe une base hilbertienne de $L^2_{\mathbb{C}}(\mathbb{R}, dt)$ constituée de vecteurs propres pour T ; quelles sont les quatre valeurs propres possibles de T ? Vérifier que $T \circ T \circ T \circ T = \text{Id}$. Retrouver ce dernier résultat en utilisant la formule d'inversion de Fourier.